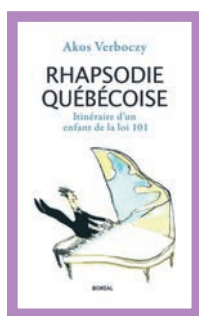




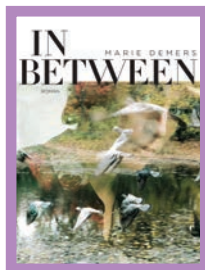
CHRONIQUE  
BOUQUINEURS

## Franc-parler

Dominique Alexis

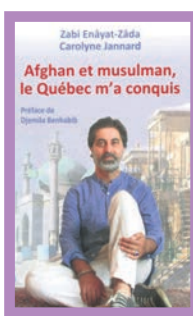


**Rhapsodie québécoise**  
Akos Verbozcy  
Boréal



**In Between**  
Marie Demers  
Hurtubise

**Afghan et musulman, le Québec m'a conquis**  
Zabi Enâyat-Zâda  
Carolyne Jannard  
Trois-Pistoles

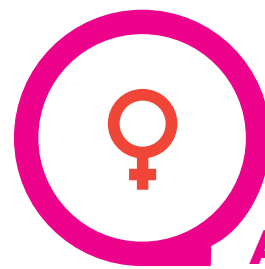


Une jeune femme part en voyage pour fuir son mal de vivre exacerbé par la mort soudaine de son père qu'elle adorait. Tel un bouchon sur la mer, elle vogue de pays en pays, vivant des histoires d'amour qui n'ont pas toujours lieu d'être. Un jour, elle réalise qu'il est temps de reprendre sa vie qui lui reste à construire. Elle revient donc, prête à revoir sa mère qu'elle n'aura pas ménagée au passage. Qu'en termes directs certaines choses sont dites dans *In Between!* Chapeau, Marie Demers, pour ce direct au ventre! Publié chez Hurtubise, ce premier roman fera date.

Dans *Rhapsodie québécoise – Itinéraire d'un enfant de la loi 101* (Boréal), Akos Verbozcy raconte son parcours de jeune Hongrois arrivé ici à l'âge de 11 ans. Ce faisant, il décrit la façon que nous avons d'accueillir les immigrants, du moins dans les classes d'accueil et les écoles multiethniques montréalaises. Nous, les Québécois de souche, n'aurions de cesse de faire parler les néo-Québécois de leur pays et de leur culture d'origine. Si bien qu'à force de célébrer les différences ethniques, nous ne parvenons pas à intégrer les nouveaux arrivants dans une culture commune. Résultat : bien des immigrants n'ont que peu d'intérêt pour le Québec, et le français, malgré la loi 101, n'arrive pas toujours à faire le poids contre l'anglais. « J'ai pigé assez vite que pour être *in*, fallait parler anglais, et vite compris que le Canada

était le seul endroit sur la planète où parler français n'avait rien de prestigieux. » L'auteur n'a vraiment pas la langue dans sa poche. Ainsi, « l'idée d'un Canada "où tout le monde vient d'ailleurs" est rassurante. "Tous immigrants!" Une trouvaille à la mode qui dispense les immigrants de s'intégrer et qui sous-entend que les Québécois, descendants des colons français, ne sont pas vraiment chez eux ». Qui peut se permettre ce franc-parler de nos jours, sinon un immigrant parfaitement intégré?

Vous arrivez ici à 17 ans et vous vivez un choc. Vous venez d'une culture où les femmes sont cachées et exclues de la vie publique. De simplement voir des adolescentes rire dans la rue vous scandalise. De vous asseoir aux côtés d'une jeune femme vous condamne à l'enfer. Après des décennies de tourments (suis-je un bon musulman?), vous apprenez à découvrir les femmes « telles qu'elles sont dans la réalité ». Puis, un jour, malgré le désaveu paternel, vous tombez en amour avec une Québécoise avec qui vous vivez! Écrit par Zabi Enâyat-Zâda avec le concours de sonoureuse Carolyne Jannard, *Afghan et musulman, le Québec m'a conquis* (Trois-Pistoles) est vraiment à lire. Pour qui veut comprendre l'exclusion des femmes dans certains pays musulmans. Et pourquoi tant d'immigrants, vivant au Québec depuis des décennies, ne semblent toujours pas être arrivés ici.



CHRONIQUE  
AGRICULTRICES

## Femmes et ruralité – les grandes lignes des consultations

Fédération des agricultrices du Québec



### Syndrome de l'imposteur

Il y a 29 000 fermes au Québec et l'on retrouve généralement une femme par ferme. Plusieurs agricultrices hésitent à se voir comme des productrices, peu importe leur statut dans l'entreprise. Elles ont encore l'impression « d'aider » leur conjoint. Celles qui ont un emploi à l'extérieur et qui consacrent plusieurs heures de travail par jour à l'exploitation ont aussi cette perception. On estime que 33 % des femmes qui travaillent dans les entreprises familiales n'ont aucune forme de rémunération. Encore en 2016, des femmes copropriétaires se butent à des spécialistes qui ne veulent faire affaire qu'avec leur conjoint ou leur père. De plus, même aujourd'hui, il existe beaucoup de méfiance relativement aux brus lors des transferts de ferme. Il n'est pas rare que les productrices s'engagent sans remplir de papiers dans une relation d'affaires qui n'est basée que sur la confiance mutuelle entre conjoints. Plusieurs agricultrices ne voient pas leur retraite ou leur avenir de façon positive, car elles ont peu ou pas cotisé au Régime des rentes du Québec ou dans des REER. Les salaires ont généralement été réinvestis dans l'entreprise. Advenant une rupture ou un décès, ces femmes deviennent très vulnérables.

### Conciliation travail-famille

Les familles agricoles ont en moyenne 2,9 enfants, comparativement à 1,7 pour l'ensemble des ménages québécois. Les femmes sont encore principalement responsables des tâches ménagères (64 % comparé à 27 % pour les hommes) et des soins aux enfants (64 % comparativement à 30 % pour les hommes). La moitié des agricultrices éprouvent des difficultés en matière de conciliation travail-

famille. L'accessibilité aux garderies et aux centres de la petite enfance pose problème, ces endroits étant souvent trop éloignés de la résidence.

### Instances démocratiques

Lors de la consultation Femmes et ruralité, 69 % des participantes considéraient que les femmes ne sont pas bien représentées dans les postes décisionnels, alors que ce chiffre s'élève à 49 % chez les producteurs sondés. Les éléments qui restreignent les femmes dans leur engagement aux instances démocratiques sont principalement les charges familiales (78 %) et le temps disponible (69 %). Il est difficile pour les femmes de se tailler une place et d'acquérir une crédibilité dans cet environnement majoritairement masculin. Selon 32 % des femmes et 18 % des hommes, le manque de compétences est un frein à l'implication des femmes. De plus, contrairement à leur conjoint, plusieurs administratrices doivent s'assurer d'avoir effectué diverses tâches telles que souper, bain des enfants, devoirs, ménage, etc., avant de s'absenter pour des réunions. Tristement, il arrive encore aujourd'hui que des conjoints empêchent leur femme de s'impliquer de peur que leur quotidien change.

Un mémoire a été déposé au Secrétariat à la condition féminine afin que les femmes qui vivent en milieu rural soient représentées dans le cadre du prochain plan d'action quinquennal du gouvernement du Québec pour l'égalité entre les femmes et les hommes. La Fédération des agricultrices du Québec travaille aussi avec une chaire de recherche pour étudier les conséquences du travail non reconnu des femmes et des hommes qui aident, sans rémunération, dans l'entreprise de leur conjoint.

#### › Gagnants du dernier concours :

Joseph Kassab, Granby / Erika Hamelin, Saint-Alban / Danielle Ferland, Sainte-Marguerite / Ghislain Dutil, Saint-Isidore / Aline Germain, Québec

#### › Visitez le site Internet

[www.agricultrices.com](http://www.agricultrices.com) pour plus de renseignements.